

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISSANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr.; Six mois, 6 fr.; Trois mois, 3 fr.
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Place de la Visitation

Il est rendu compte de tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires au journal.

Les manuscrits non insérés seront rendus.

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré.

S'adresser au Gérant, Place de la Visitation.

PARTIE OFFICIELLE

Le Prince, par Ordonnance du 1^{er} juillet 1904, a nommé chevalier de l'Ordre de Saint-Charles M. Werner de Zastrow, enseigne de vaisseau dans la marine allemande.

Par Ordonnance du 5 du même mois, M. Henri Merveilleux du Vignaux, secrétaire de S. Exc. M. le Gouverneur Général, est autorisé à accepter et à porter la décoration d'officier de l'Ordre du Nichan-Iftikhar, qui lui a été conférée par S. A. le Bey de Tunis.

PARTIE NON OFFICIELLE

Echos et Nouvelles

DE LA PRINCIPAUTÉ

Son Altesse Sérénissime a quitté Kiel le 2 juillet, à bord de Son yacht, se rendant au Hâvre. La veille, le Prince avait pris congé de S. M. l'Empereur, à bord du *Météor*, yacht Impérial.

S. A. S. le Prince a profité de Son séjour à Kiel pour intéresser S. M. l'Empereur d'Allemagne aux recherches météorologiques qui peuvent être entreprises avec des cerfs volants. A la suite de plusieurs conversations avec le Prince et des explications fournies par M. le professeur Hergesell, de Strasbourg, l'Empereur a décidé que des expériences seraient faites cet été, durant Sa croisière en Norvège, par le contre-torpilleur *Sleipner*, qui accompagne toujours le *Hohenzollern*. Plusieurs officiers allemands ont assisté aux expériences faites par le Prince à bord de Son yacht lors de Sa sortie du 30 juin. Le lendemain, à la demande de l'Empereur, le professeur Hergesell et M. Sauerwein effectuaient à bord du *Sleipner* une sortie, au cours de laquelle, sans vent et par la seule vitesse du navire, un cerf volant fut enlevé jusqu'à une hauteur de 1,500 mètres. Ce fait, unique dans les annales de l'aérostation scientifique, mérite d'être signalé, car il permet d'entrevoir les résultats considérables qui peuvent être atteints avec des navires tels que le *Sleipner*, dont la vitesse dépasse vingt-cinq nœuds.

Le professeur Hergesell a quitté à Kiel le yacht de Son Altesse, pour faire encore une sortie à bord du *Sleipner*, de Kiel à Travemünde, et familiariser ainsi davantage les officiers avec cet instrument si nouveau pour eux.

On peut, dès maintenant, espérer que, grâce à l'heureuse initiative prise par Son Altesse, l'emploi des cerfs volants va se généraliser dans les marines de guerre. Et il est à souhaiter que ce résultat s'étende de la Marine Allemande à la

Marine Française et à toutes les marines, pour l'exploration simultanée et toujours plus fréquente des hautes couches de l'atmosphère dont l'importance est considérable dans l'étude météorologique, maritime et terrestre.

M. Camille Blanc, président du Conseil d'Administration de la Société des Bains de Mer, ainsi que MM. de Juigné, Baltazzi, Piédallu ont effectué un court séjour à Monte Carlo et sont repartis dans le courant de la semaine dernière.

M. Bornier, directeur général, est également reparti.

On nous annonce la prochaine publication d'un ouvrage de nature à intéresser tout particulièrement les associations pacifiques, les diplomates et les hommes politiques. Cet ouvrage, intitulé *Bibliographie de la Paix et de l'Arbitrage international*, a pour auteur M. Henri La Fontaine, avocat à la Cour d'Appel de Bruxelles, sénateur de Belgique. Il leur permettra de se documenter aussi complètement et aussi rapidement que possible sur tout ce qui concerne le mouvement pacifique et l'arbitrage international.

Le volume annoncé ne comporte que la première partie du travail préparé par l'auteur : celle qui a pour objet les publications (livres, brochures, articles de revues) relatives au mouvement pacifique. Le total des notices réunies par lui se monte à 2,222. Des compléments successifs permettront aux lecteurs de connaître les publications les plus récentes.

Pour faciliter l'intercalation des nouvelles notices et permettre aux intéressés de compléter leur collection par des renseignements personnels, il a été établi une édition sur fiches mobiles. C'est celle que nous croyons devoir recommander tout particulièrement aux associations pacifiques et aux bibliothèques publiques. Cette édition a été établie conformément aux règles adoptées par les *Congrès internationaux de Bibliographie* de 1895, 1897 et 1900 et appliquées par l'*Institut international de Bibliographie* de Bruxelles pour la confection du *Répertoire Bibliographique Universel*. En volume : prix, 5 francs. Fiches : 1 à 2,222, prix, 20 francs. (Franco : France, 22 fr. Etranger, 24 francs.)

Un banquet a été offert, jeudi soir, à Beausoleil, par la Municipalité à M. Camille Blanc, maire, et aux adjoints de la commune. Au dessert, des toasts ont été prononcés par MM. Valentin, C. Blanc, Audoly, Bompard.

La Société de musique la *Lyre Monégasque* s'est faite entendre au cours du banquet, à l'issue duquel une écharpe d'honneur a été offerte à M. Camille Blanc.

Nous avons le regret d'enregistrer le décès de M. A. Cima, libraire à Monte Carlo. Le défunt était un des membres les plus estimés du Comité

de bienfaisance de la Colonie italienne. Ses obsèques ont eu lieu, le 6 juillet, au milieu d'une foule nombreuse d'amis et de compatriotes.

Les examens pour l'obtention du certificat d'étude ont eu lieu ces jours derniers à Villefranche, sous la présidence de M. Boutière, inspecteur primaire.

Parmi les lauréats nous relevons, pour les écoles libres de Monaco, les noms d'Aureglia, Scarlot, Mélin, Jean Vèran, Gertoux, Chiabaud, Bregante, Ambrosi, Caraveo, Jules Gastaud, Corrazzini, Accatino, Olivier, Sottemano et Garini.

Nos félicitations aux jeunes élèves.

Dans la liste, publiée par les journaux italiens, des jeunes gens qui ont été reçus aux examens de *licenza liceale* (baccalauréat), nous relevons avec plaisir le nom de notre jeune compatriote M. Léon Notari, qui a été présenté par les RR. PP. Jésuites du Collège de Cuneo.

AVIS

Le Maire de la Ville de Monaco informe les habitants qu'une demande a été faite par M. Eugène Marquet, à l'effet d'être autorisé à établir un atelier de mécanique pour bateaux, sur la plage de Fontvieille.

En conséquence, le dossier de cette affaire sera déposé à la Mairie pendant dix jours, à compter du 9 juillet courant.

Les personnes qui pourraient avoir des réclamations à faire au sujet de l'établissement de cet atelier, sont invitées à prendre connaissance du dossier et à remettre au Secrétariat de la Mairie leurs observations et réclamations.

Passé le délai de dix jours, les observations et réclamations seront considérées comme non avenues.

Le Maire de la Ville de Monaco informe les habitants qu'une demande a été faite par M^{me} veuve Palmero, à l'effet d'être autorisée à établir une écurie, rue Saige, à la Condamine.

En conséquence, le dossier de cette affaire sera déposé à la Mairie pendant dix jours, à compter du 9 juillet courant.

Les personnes qui pourraient avoir des réclamations à faire au sujet de l'établissement de cette écurie, sont invitées à prendre connaissance du dossier et à remettre au Secrétariat de la Mairie leurs observations et réclamations.

Passé le délai de dix jours, les observations et réclamations seront considérées comme non avenues.

Accidents. — Un maçon nommé Verrando, en aidant au déchargement de poutres en fer destinées à l'hôtel Prince-de-Galles, a été atteint au pied par l'une d'entre elles, qui avait glissé du fardier. Le blessé a été transporté chez lui, où il sera condamné à un assez long repos.

Un autre ouvrier du nom de Ugo, plombier, travaillant, samedi, sur la toiture d'une maison en construction, boulevard des Moulins, sentit soudain céder la charpente, d'ailleurs non encore terminée, où il se tenait avec un jeune manoeuvre d'une quinzaine d'années. Le jeune garçon put se maintenir à une poutre ; mais l'infortuné plombier, traversant successivement les différents étages de la maison, vint s'abattre au rez-de-chaussée. Il a reçu les premiers soins à la pharmacie Cruzel et a été ensuite transporté à son domicile.

Son état inspire des inquiétudes, car on craint des lésions internes.

SUR LE LITTORAL

De Nice :

M^{me} la générale Macdonald, notre hôte de la villa Castex, qui se trouvait à Paris, est partie pour Queensgate, en Ecosse, où elle séjournera une partie de l'été.

M^{me} la générale Macdonald sera de retour en sa villa dans les premiers jours de l'hiver prochain.

Au milieu d'une très sympathique assistance ont eu lieu les funérailles de M. l'avocat Félix Laurenti, frère du général Louis Laurenti.

De la maison mortuaire le convoi funèbre s'est dirigé vers l'église Saint-Augustin où l'absoute a été donnée.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Caucade.

La duchesse d'Abrantès a quitté Nice, lundi, par le rapide de 3 h. 15, se rendant à Paris. Elle a été saluée sur le quai de la gare par le marquis et la marquise de Massingy d'Auzac.

S. A. I. la grande-duchesse douairière de Mecklembourg-Schwérin, qui, en quittant Cannes, s'était rendue à Paris, puis à Baden-Baden, vient de s'installer à Schwérin, auprès de son fils et de sa jeune belle-fille, le grand-duc et la grande-duchesse de Mecklembourg-Schwérin, où elle séjournera quelques jours, avec sa fille, S. A. la duchesse Cécile.

Lettre de Paris

Paris, 10 Juillet 1904.

Le Président de la République et M^{me} Loubet ont offert, lundi dernier à l'Elysée, une garden-party qui, grâce au temps superbe, fut particulièrement brillante. Le Président et M^{me} Loubet recevaient leurs hôtes dans le salon des Aides de Camp. Après la présentation, les invités se répandaient dans les salons, dont toutes les fenêtres étaient ouvertes sur les jardins. Dans la salle des Fêtes, la jeunesse dansait. Comme les années précédentes, M^{me} Loubet avait spécialement convié les jeunes élèves des établissements de la Légion d'honneur, des écoles normales de Sèvres, de Paris et de Fontenay-aux-Roses, ainsi que les élèves de Saint-Cyr, de Polytechnique, de l'Ecole normale, de l'Ecole des mines, des ponts et chaussées, de l'Ecole centrale, de l'Ecole coloniale, de l'Ecole des hautes études commerciales et du génie maritime. Ces jeunes gens, dont l'entrain et la bonne humeur n'ont pas peu contribué à réhausser l'éclat de la fête, ont dansé sans relâche. Dans les jardins, sur les pelouses, des musiques militaires jouaient. Les membres du Corps diplomatique et du Parlement, de nombreux officiers, des notabilités du monde universitaire et des lettres s'étaient rendus à l'invitation du chef de l'Etat. A 4 heures et demie, le chef de l'Etat et M^{me} Loubet ont pris place sur des fauteuils qui avaient été installés au milieu de la pelouse. Un cercle s'est formé autour d'eux et jusqu'à la fin de l'après-midi ils n'ont cessé de s'entretenir avec leurs invités.

Plusieurs buffets avaient été dressés : deux à l'intérieur du palais, réservés aux membres du Corps diplomatique et aux personnages officiels, deux autres dans le jardin. La fête s'est terminée vers sept heures par la farandole traditionnelle : jeunes filles et jeunes gens, désertant la grande salle des Fêtes, ont fait irruption dans le parc dont ils ont fait plusieurs fois le tour en se tenant par la main.

Le ministre de l'Instruction publique a présidé, cette semaine, la séance annuelle de la Société nationale d'encouragement au bien.

C'est au cirque d'Hiver qu'avait lieu la cérémonie. Dès

midi et demi, une foule compacte envahissait les gradins du cirque. M. Chaumié a été l'objet d'une longue ovation, lorsqu'il a pris place sur l'estrade.

Le premier, M. Stephen Liégeard, président, prend la parole pour souhaiter la bienvenue au ministre. Il fait l'éloge des principaux lauréats : M. et M^{me} Curie, le capitaine Lenfant, chef de la mission envoyée dans la région du Tchad, et M. Baysse, ancien maire de Bordeaux, auxquels des couronnes civiques sont accordées.

Le ministre de l'Instruction publique se lève ensuite pour répondre à ce discours.

« Votre Société, dit-il, s'est donnée la plus noble des missions : rechercher, encourager, honorer toutes les manifestations de l'activité humaine qu'enferme, dans sa signification la plus haute, ce mot : *faire le bien*.

« Que ce soit le savant dont les travaux enrichissent de découvertes le patrimoine des connaissances acquises, ou soulèvent un coin du voile derrière lequel se cache l'inconnu mystérieux, que ce soit l'écrivain dont le livre charme, fortifie ou console, l'explorateur ouvrant des voies nouvelles vers des moudes jusqu'ici à peine abordés, le sauveur qui a risqué sa vie, ou bien l'humble servante dont l'existence n'a été qu'un long acte de dévouement obscur : vous les réclamez tous, tous vous appartennent, et de toutes ces fleurs de l'âme vous faites votre gerbe précieuse. »

D'unanimes applaudissements saluent ce discours, que M. Chaumié termine en remettant des distinctions honorifiques à différents membres de la Société.

M. Alfred Conscience, secrétaire général, lit ensuite le rapport de la Commission supérieure des récompenses. Il rappelle l'admirable découverte de M. et M^{me} Curie ; puis il parle de nos vaillants explorateurs africains et retrace les principales phases de l'expédition du capitaine Lenfant.

C'est au milieu des applaudissements que cette belle cérémonie a pris fin.

* * *

L'« entente cordiale » a noué des liens qui se resserrent de plus en plus. Après les commerçants, après les parlementaires, voici les ouvriers d'Angleterre qui viennent nous voir. Ils sont arrivés à Paris, au nombre de trois cent cinquante délégués, représentant environ quinze cents cercles ouvriers anglais, sous la conduite de M. Hugh Bryan, secrétaire général de l'Association des clubs conservateurs, qui a organisé ce voyage, avec le concours du vicomte de La Chapelle, avocat conseil de cette association.

Il ne faut pas croire que ce patronage indique, chez nos visiteurs, une nuance politique unique. C'est précisément l'originalité de cette manifestation, que tous les partis et les plus diverses doctrines sociales s'y confondent. Elle comprend des délégués de deux grandes fédérations ouvrières d'Angleterre : l'Association des cercles conservateurs, qui compte un million et demi de membres (on sait que l'épithète de « conservateur » n'a pas, en Angleterre, la même signification qu'en France), et la Fédération des cercles ouvriers, qui en compte un million. Ce dernier groupe se rattache politiquement au parti libéral, et M. Hall, qui en est le secrétaire général, est au nombre des excursionnistes.

Ce voyage s'accomplit sous les auspices du Comité international de l'arbitrage, dont M. d'Estournelles de Constant est le président. Ce dernier, voyageant en mer, n'a pu recevoir les compatriotes de M. Hugh Bryan, mais le secrétaire du groupe parlementaire de l'arbitrage, M. Jules Rais, s'est dépensé sans mesure pour que la réception la plus cordiale leur fût faite.

Les délégués anglais sont ravis de la première journée qu'ils ont passée chez nous. M. Hugh Bryan, en bon Anglais très « parisien » qu'il est, les a emmenés passer leur dimanche à la campagne.

Ils ont d'abord pris le train pour Versailles, où M. Simon, premier adjoint au maire, entouré de MM. Charpentier et Dumont, adjoints ; Legrand, sénateur de Seine-et-Oise ; Rudelle, député ; Maurice Croiset, membre de l'Institut ; colonel Hackspill, tous les conseillers municipaux de Versailles, etc., les a reçus dans les jardins de l'hôtel de ville, et leur a souhaité, coupe en main, la bienvenue.

Ils ont ensuite visité le palais. Des professeurs d'anglais, MM. Kuhn, Gricourt, du collège Chaptal ; Garnier, du lycée Janson-de-Sailly ; Maget, du lycée de Versailles, servaient de « cicéroni » à leurs divers groupes.

Le déjeuner a été servi dans la grande salle de l'Orangerie, sous la présidence de M. Larcher, représentant M. Berteaux, député de Seine-et-Oise, empêché. Au champagne, MM. Hall et Bryan ont successivement pris la parole pour indiquer que la visite des ouvriers anglais, procédant de l'« entente cordiale », avait surtout pour objet d'inviter les ouvriers français à se rendre en Angleterre l'année prochaine. Après une allocution de M. Lecourt, délégué de la municipalité, M. Leriche, conseiller municipal de Versailles, prononce quelques mots heureux en anglais, et cela suffit pour déchaîner les sympathies les plus tumultueuses de l'auditoire, qui pousse le traditionnel

For hé is a jolly good fellow et de frénétiques hurras en l'honneur de la France.

A six heures, les excursionnistes ont pris le train pour Meudon, où le dîner leur a été servi sur la terrasse, présidé par M. Bagnol, député de la Seine. Les gentilles élèves du Conservatoire de Mimi-Pinson, qui leur ont donné une sérénade... ouvrière, ont eu un indescriptible succès. Enfin, un bateau spécial a ramené les ouvriers anglais à Paris, où ils ont consacré leur semaine en réceptions à l'Ambassade britannique et à l'Elysée et à un superbe banquet présidé par M. Chaumié.

On ne saurait trop se féliciter de ces rapprochements collectifs, qui habituent les nations à se mieux connaître et à conquérir l'estime mutuelle par des relations plus proches et plus approfondies.

S. L.

MARINE ET COLONIES

Sinistres maritimes. — Nous venons de relever au bureau « Veritas » la statistique officielle des sinistres maritimes survenus dans le courant du mois de mai dernier. Celle-ci accuse le chiffre fort élevé de 106 bâtiments de commerce entièrement perdus, soit par collisions, échouements, incendies, etc., se décomposant comme suit : vapeurs-steamers, 40 ; savoir : 3 allemands, 3 américains, 8 anglais, 2 danois, 2 espagnols, 2 français, 1 grec, 1 hollandais, 4 italiens, 7 japonais, 1 norvégien et 6 russes. Voiliers, 66, savoir : 1 allemand, 12 américains, 27 anglais, 2 danois, 4 français, 5 hollandais, 2 italiens, 5 norvégiens, 4 russes, 2 suédois et 2 turcs. Sur ce nombre, il faut mentionner que 2 américains, 1 français et 3 bâtiments hollandais ont été engloutis dans l'Océan avec la cargaison et les passagers, sans qu'on ait pu leur porter secours.

Ajoutons que sur cette funèbre statistique les 7 bâtiments japonais suivants ont été torpillés par les Russes et coulés en rade de Port-Arthur ; ce sont : le *Asagoa-Maru*, capitaine Hunter ; le *Kokura-Maru*, capitaine Hamada ; le *Hotaru-Maru* ; le *Sagami-Maru*, capitaine Christiansen ; le *Shibata-Maru*, capitaine Mathias ; le *Totomi-Maru*, capitaine Sakimoto, et *Yedo-Maru*, jaugeant ensemble 16,000 tonneaux. Les pertes russes sont les suivantes : le *Zeia*, capitaine Kastuirine ; le *Nagaden*, capitaine Brock ; le *Nonni*, capitaine Plazing, et le *Edward-Bary*, capitaine Thorsoe, coulés à Dalny par l'escadre japonaise.

Les avaries et accidents graves arrivés en cours de route, tels que : abordages, voies d'eau, incendies, accidents de machines, etc., ont été, pour les vapeurs, de 263, et pour les voiliers, de 137. Total des accidents graves : 400, dont 172 pour la marine marchande anglaise à elle seule.

On a inauguré, la semaine dernière, au cimetière Sainte-Marie, du Havre, un monument élevé à la mémoire des naufragés du steamer transatlantique la *Bourgogne*, qui coula, à la suite d'un abordage avec le voilier anglais *Cromatysshire*, dans les environs de Sable-Island, le 4 juillet 1898. Il a été procédé, au début de la cérémonie, à l'appel des disparus. Le secrétaire du Comité d'organisation du monument faisait l'appel ; un officier en second, un officier de machine et un maître d'hôtel appartenant à la Compagnie transatlantique répondaient pour chacun des noms : « Mort en mer. » Des discours ont été prononcés par M. S egfried, député du Havre, et par le président du Comité d'organisation et du Comité de souscription. Sur le monument sont inscrits les noms de tous les disparus appartenant à la *Bourgogne*.

LETTRES ET ARTS

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Gustave Toudouze, emporté à la suite d'une douloureuse opération intestinale.

Gustave Toudouze était un littérateur remarqué.

Son premier roman, *Octave*, lui valut les amitiés de Dumas, de Sandeau et de Flaubert ; depuis son voyage en Italie de 1875-78, sa production devint abondante et régulière.

Toudouze a classé lui-même ses livres en quatre séries : les visions antiques, la vie passionnelle, la vie familiale, et enfin la vie familiale et sociale.

Ami de Goncourt et de Daudet, il avait été choisi par Edmond de Goncourt pour faire le recueil d'extraits de ses œuvres.

Il a rédigé la critique littéraire dans le *Livre* pendant dix ans, et a donné des feuilletons dans divers journaux. Gustave Toudouze n'était âgé que de 57 ans.

L'Académie a rendu son jugement sur le concours du Grand Prix de Rome (composition musicale).

La cantate imposée, qui était à trois personnages, Sélim, Giaffir et Medora (deux voix d'homme et une voix de femme), avait pour titre *Medora* et pour auteur M. Edouard Adenis.

Les six cantates admises au concours définitif ont été exécutées dans l'ordre suivant :

1. M. Saurat. — Interprètes : M^{lle} Louise Blot, du théâtre lyrique de la Gaité ; MM. Claude Jean et Jean Reder.

2. M^{lle} Fleury. — Interprètes : M^{lle} Demangeot, de l'Opéra ; MM. Dubois, de l'Opéra, et Beck, baryton viennois.

3. M. Pech (mention honorable en 1903). — Interprètes : M^{lle} Cesbron, de l'Opéra-Comique ; MM. Caze-neuve et Daraux, tous deux des Concerts Colonne.

4. M. Gaubert. — Interprètes : M^{lle} Lindsay ; MM. Affre et Gresse, tous trois de l'Opéra.

5. M. Paul Pierné (mention honorable en 1903). — Interprètes : M^{lle} Eléonore Blanc, des Concerts Colonne et Lamoureux ; MM. Devriès, de l'Opéra, et André Allard, de l'Opéra-Comique.

6. M. Gallois. — Interprètes : M^{me} Auguez de Montalant, des Concerts Colonne et Lamoureux ; MM. Riddez et Nuibo, de l'Opéra.

Les récompenses ont été attribuées de la façon suivante :

Premier grand prix : M. Pech ;

Premier second prix : M. Paul Pierné ;

Deuxième second grand prix : M^{lle} Fleury.

En fin de séance, l'Académie a attribué à M. Paul Pierné le prix de 1,800 francs, fondé par M^{me} Adèle Hérold, veuve de M. Clamageran, en faveur du musicien ayant obtenu le second prix de Rome (composition musicale).

Ce prix est décerné pour la première fois cette année.

M^{me} Sarah Bernhardt a posé, à Londres, la première pierre du nouvel immeuble du fameux perruquier Clarkson, si connu des artistes et des magistrats anglais.

Il y avait là une nombreuse assemblée de célébrités théâtrales et littéraires ; le député sir Albert Rollit, la comtesse Bective, etc.

M^{me} Sarah Bernhardt, répondant à M. Clarkson, a fait un discours plein de talent, dans lequel elle a prodigué les éloges à ses camarades du théâtre anglais.

La comtesse de Bective et le docteur George Alexander ont répondu en exprimant leur admiration pour le talent de l'artiste française.

M. Hugues Le Roux, qui est présentement en mission en Abyssinie, vient de faire une trouvaille qui aura du retentissement dans le monde des orientalistes et dans tous les milieux israélites du monde. Il a découvert la plus ancienne relation de l'aventure de Salomon et de la reine de Saba dans sa forme originale. L'histoire n'était, en Ethiopie, qu'une tradition orale. Aussi le Négus, extrêmement heureux de cette découverte, a-t-il demandé à M. Hugues Le Roux de s'occuper, avec un savant abyssin versé dans la langue Ghèse, de la traduction de ce manuscrit. L'empereur Ménélick envoie M. Hugues Le Roux fouiller les îles du lac Zouaï, où ont été cachées, lors de l'invasion musulmane, toutes les antiquités religieuses du pays. On espère y découvrir quelque manuscrit qui apporterait à cette relation si ancienne un intéressant commentaire.

La harpe de Marie-Antoinette vient d'être placée dans une des salles du musée du Conservatoire. C'est un superbe instrument à fond d'or, exécuté par Naderman, en 1780. La table est ornée de peintures représentant des attributs de musique. Autour du bras court s'enroule une merveilleuse guirlande de roses terminée par une feuille d'acanthé sur le sommet de laquelle est

perché un aigle aux ailes déployées. Les clefs sont garnies de diamants.

Cette harpe vient d'une loterie organisée par la municipalité de Nancy. L'heureux gagnant en a fait don au Conservatoire de Paris.

Dans le catalogue, il est dit que cet instrument, dont on ignore la provenance exacte, est une des deux harpes de Marie-Antoinette.

Où est l'autre ? Le National Museum de Prague, le Kensington Museum, un peintre de Bruxelles et un amateur de Versailles prétendent tous la posséder.

MOUVEMENT SCIENTIFIQUE

Un rapport du docteur Raymond sur les effets curatifs du radium.

Le docteur Raymond, médecin en chef de la Salpêtrière, vient de faire un rapport très intéressant sur l'action anesthésiante du radium.

Après avoir rappelé les expériences très concluantes qui ont été faites pour la guérison du cancer, et que nos lecteurs connaissent, il expose que le merveilleux métal découvert par M. Curie a pu être employé avec succès pour le traitement de la névralgie. En utilisant les propriétés anesthésiantes des matières radio-actives, on est arrivé à faire disparaître presque complètement la douleur.

La même méthode a été appliquée également à la névrose et à l'épilepsie hystérique. Les résultats, analogues à ceux qu'on obtient au moyen de l'électricité, ont été très satisfaisants.

L'air que nous respirons.

A la demande de M. Ambroise Rendu, la direction des affaires départementales vient de faire procéder par M. Albert Lévy, chef du service clinique du Laboratoire municipal, à des analyses d'air recueilli sur différents points de Paris.

Voici le nombre de litres d'acide carbonique que l'on a découverts par 100 mètres cubes d'air, au cours de ces diverses analyses :

Atmosphère parisienne dans le centre, 32 litres ;
Égouts, 39 litres ;
Tribunes du Sénat, 70 litres ;
Bibliothèque des avocats, 84 litres ;
Tribunes du Conseil municipal, 138 litres ;
Cour d'assises, 177 litres ;
Dixième Chambre correctionnelle, 196 litres ;
Huitième Chambre correctionnelle, 221 litres !

La science proclamant que l'air, pour être respirable, ne doit pas contenir plus de cent litres d'acide carbonique par cent mètres cubes, on voit que ceux qui, par profession, sont obligés de suivre les débats du Conseil municipal ou du Palais de Justice sont fort à plaindre !

M. Ambroise Rendu réclame de l'administration, à bref délai, un rapport dont l'objet sera de remédier, dans ces endroits, à l'insalubrité de l'air.

Le radium en France. — Puisqu'il le gouvernement autrichien a interdit l'exportation de la *pecheblende* — d'où l'on extrait le radium — qui venait des mines de Joachim Stahen (Bohême), on s'en passera ; et on vient d'élever, à Nogent-sur-Marne, une vaste construction, où l'on produira du radium, grâce à des minerais provenant du sol français. On peut l'extraire, en effet, de la galène, — sulfure de plomb — dont on trouve des gisements considérables dans le département de l'Allier.

C'est le préparateur lui-même de M. Curie, qui dirigera les travaux.

La médication des végétaux. — On ignore sans doute, assez généralement, que, de même que les hommes et les animaux, les plantes aussi peuvent être soumises à des opérations chirurgicales et même à une médication plus ou moins énergique, suivant les circonstances.

Les plantes et les fleurs sont sujettes à des maladies qui leur sont particulières et exigent un traitement approprié dont les prescriptions sont parfois bizarres et peuvent prêter à rire.

« Ainsi, nous disait dernièrement un horticulteur fameux, toutes les fois que mes géraniums montrent des signes de faiblesse et présentent un aspect languissant,

j'ai soin de leur administrer, sans retard, une dose copieuse d'huile de ricin répandue tout autour des racines ; traitement qui a pour effet de leur rendre, au bout de fort peu de temps, vigueur et santé. »

Une forte infusion de thé, telle est la tisane qu'un horticulteur de la banlieue de Londres donne à ses fougères ornementales, lorsqu'elles se trouvent mal portantes. Nous comprenons que ce ne doit pas être du Pekoé : encore moins du thé *imperial* de la marque Kitai.

Un gros producteur de houblon régale les pieds de copieuses portions de chiffons et rognures de cuir. Mais ceci nous paraît être plutôt de l'engrais qu'un médicament proprement dit.

Chose curieuse à noter : les plantes se trouvent mieux de l'absorption de substances toxiques que de celle d'engrais. Aussi le *nénuphar* et le *nymphaea*, par exemple, lorsqu'ils ont été attaqués et qu'ils ont souffert de piqûres aquatiques, se portent à merveille après qu'on les a traités avec des solutions arsénicales. D'autres plantes de provenance exotique se sentent ravivées et fortifiées par une aspersion d'eau légèrement chloroformée.

De la pharmacie à l'usage des plantes malades, font aussi partie le sel de cuisine et les déchets de bière. Aussi, celles de nos lectrices qui ont en leur possession des palmiers, de l'espèce surtout qui donne la noix de coco, ne seront pas fâchées d'apprendre qu'il suffira de quelques pincées de cristal de roche pilé, répandues au pied de ce bel arbre des tropiques, pour lui rendre la santé perdue.

Quant au myrte, cet arbre symbolique et cher aux poètes, quel que puisse être son mérite, la sobriété ne peut certainement pas être comptée au nombre de ses vertus. En effet, cet arbre a un goût immodéré pour les produits de la fermentation du malt. Son aliment et son remède favoris sont les fonds de fûts de bière et les déchets de brasserie, dont il se trouve à merveille.

Il est assez plaisant de constater que cet arbre, consacré à Vénus, semble avoir déserté le culte de l'aimable déesse en faveur de celui de Bacchus ou plutôt du plus moderne Gambrinus.

La Société française des fouilles archéologiques, fondée au mois de janvier dernier, a déjà fait connaître ses résultats dans son assemblée générale tenue dans les salons de l'un de ses principaux initiateurs, M. Bischoffsheim, rue Taitbout. M. Babelon présidait, assisté des membres du comité, le prince Roland Bonaparte, MM. A. de Rothschild, de Lapparent, de Lasteyrie, etc.

Il a remercié M. Bischoffsheim de son hospitalité et les adhérents de leur empressement. C'est le sculpteur Soldi-Colbert qui a fait connaître le résultat pour les six premiers mois, des missions données, dans un esprit d'indépendance et de synthèse scientifique dont on peut tout espérer. Recherches en Cyrénaïque, fouilles en Espagne, fouilles à Antinoë, dont le Petit-Palais dissimule encore le très riche butin. Sur la Côte d'azur, en France, partout des pionniers sont à l'œuvre qui recueillent une magnifique moisson ; nous en jugerons à l'automne prochain. Les subsides abondent. On a compris de quelle importance était cette création libérale qui met notre pays sur un pied d'absolue égalité scientifique avec les nations étrangères. M. Bischoffsheim en a dit la prospérité financière.

M. Fournier-Sarlovèze avait réservé aux sociétaires une délicate surprise. Une jeune fille du monde, M^{lle} Hincks, qui chante d'une voix remarquable, a mimé en costume les scènes retracées sur les amphores et pris les attitudes des Tanagra. L'impression d'art qui se dégageait de cette merveilleuse évocation, sa pureté, son élévation, son style, se haussaient sans exagération, jusqu'au sublime. Quand cette jeune fille, qui passe les plus célèbres, sans excepter Isidora Duncan, a mimé la Victoire, et qu'elle a tendu l'immortel laurier, le frisson de l'Attique a passé dans ses veines. M^{me} du Cros chantait pendant les scènes mimées, dont M. Bourgault-Ducoudray avait guidé les reconstitutions.

MM. Quentin-Bauchart et Marquez, président et rapporteur de la commission départementale des beaux-arts, ont fait approuver, par le Conseil général, les achats suivants aux salons de sculpture. Sont achetées : les œuvres de MM. Carmel et Champoel et de M^{me} Girardot et Mairic, au Salon des Artistes français. Le

département a acquis, au Salon de la Société nationale des beaux-arts, un bronze de M. Cordier et un bas-relief de M. Froment-Meurice. Enfin, les cinq bourses départementales à l'école des beaux-arts sont réparties entre MM. Outwaib, sculpteur; Carvin, statuaire; Oudin, architecte; Delcourt, peintre-graveur, et Feltesse, graveur.

Bibliographie

Nous souhaitons la bienvenue à un nouveau confrère **La Revue Héraldique**, ancienne revue historique, nobiliaire et biographique, entièrement refondue, illustrée par les dessinateurs les plus compétents, rédigée avec le plus grand soin, s'occupant d'art héraldique, d'histoire nobiliaire, de généalogie et publiant les mariages et décès de toute la noblesse. *Spécimen gratuit* franco à toute demande au directeur, 20, rue Alphonse-dé-Neuville, Paris (XVII^e).

L'Administrateur-Gérant: L. AUREGLIA

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 3 au 10 Juillet 1904

ONEGLIA, remorq. <i>Enrico</i> , mon., c. Giacopello,	remorq. chaland.
— remorq. <i>Stella</i> , mon., c. Curatolo,	—
MENTON, yacht à voile <i>Renée</i> , anglais, c. Wilsire,	sur lest.
GÈNES, yacht à voile <i>Nella</i> , ital., c. Negretto,	—
CANNES, b. <i>Trois-Frères</i> , fr., c. Garel,	sable.
— b. <i>Ville-de-Marseille</i> , fr., c. Garel,	—
— b. <i>Louise</i> , fr., c. Kollin,	—
— b. <i>Virginie</i> , fr., c. Brun,	—
— b. <i>Bon-Vocheur</i> , r. c. Arnaud,	—
— b. <i>Indus</i> , fr., c. Tassis,	—

Départs du 3 au 10 Juillet

NICE, yacht à voile <i>Renée</i> , anglais, c. Wilsire,	sur lest.
CANNES, yacht à voile <i>Nella</i> , ital., c. Negretto,	—
— b. <i>Trois-Frères</i> , fr., c. Garel,	—
— b. <i>Ville-de-Marseille</i> , fr., c. Garel,	—
— b. <i>Louise</i> , fr., c. Kollin,	—
— b. <i>Virginie</i> , fr., c. Brun,	—
ANTIBES, b. <i>Angelo-Padre</i> , it., c. Ceralli,	—

Madame BÉRENGER

Veuve de M. BÉRENGER, ancien Vice-Président du Tribunal Supérieur de la Principauté,

est décédée dimanche 10 juillet, et l'inhumation a eu lieu hier lundi, dans le caveau de famille, au cimetière de Monaco.

De la part de: M. GUSTAVE BÉRENGER, chef du Secrétariat de la Société des Bains de Mer, son fils; M^{lle} EMILIE BÉRENGER, sa fille; M^{me} MARIE BÉRENGER, sa belle-fille; ADOLPHE, HENRI et EMMA BÉRENGER, ses petits-enfants.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

VOYAGES CIRCULAIRES A ITINÉRAIRES FIXES

La Compagnie délivre, toute l'année, dans les principales gares situées sur les itinéraires, des billets de voyages circulaires à itinéraires fixes extrêmement variés, permettant de visiter à des prix très réduits, en 1^{re}, en 2^e ou en 3^e classe, les parties les plus intéressantes de la France (notamment l'Auvergne, la Savoie, le Dauphiné, la Tarentaise, la Maurienne, la Provence, les Pyrénées) ainsi que l'Italie et la Suisse.

Arrêts facultatifs à toutes les gares de l'itinéraire. — La nomenclature de tous ces voyages, avec les prix et conditions, figure dans le *Livret-Guide-Horaire P.-L.-M.*, vendu au prix de 0 fr. 50 dans toutes les gares du réseau.

VOYAGES INTERNATIONAUX A ITINÉRAIRES FACULTATIFS

La Compagnie délivre, toute l'année, dans toutes les gares de son réseau, des livrets de voyages internationaux avec itinéraires établis au gré des voyageurs sur les réseaux P.-L.-M., de l'Est, de l'Etat, du Nord, de l'Orléans, de l'Ouest, du Midi, P.-L.-M.-Algérien, Ouest-Algérien et Bône-Guelma, ainsi que sur les lignes maritimes de la Méditerranée desservies par la Compagnie Générale Transatlantique, par la Compagnie de Navigation mixte (Compagnie Touache) et par la Société Générale de Transports maritimes à vapeur, et sur les chemins de fer allemands, austro-hongrois, belges, bosniaques et herzégoviniens, bulgares, danois, finlandais, italiens et siciliens, luxembourgeois, néerlandais, norvégiens, roumains, serbes, suédois, suisses et turcs. L'itinéraire des voyages

commencés en France, en Algérie ou en Tunisie doit comporter obligatoirement des parcours étrangers; il doit ramener le voyageur à son point initial de départ.

Parcours minimum: 600 kilomètres. — Validité: 45 jours jusqu'à 2,000 kilomètres; 60 jours de 2,001 à 3,000 kilomètres; 90 jours au-dessus de 3,000 kilomètres.

Arrêts facultatifs. — Les demandes de livrets internationaux sont satisfaites par les gares de Paris et de Nice le jour même, lorsqu'elles arrivent à ces gares avant midi. Pour toutes les autres gares, les demandes doivent être faites quatre jours à l'avance.

PARFUMERIE DE MONTE CARLO NESTOR MOEHR

Parfumeur Distillateur

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

Boulevard de l'Ouest (Pont Sainte-Dévote) MONTE CARLO

NOUVEAU PARFUM LOTUS BLEU NOUVEAU PARFUM

Essences concentrées pour le mouchoir. Eaux et Savons de Toilette. — Poudres de Riz et Sachets. Dentifrices.

EAUX DE FLEURS D'ORANGERS ET DE ROSES.

Lotions et Brillantines pour la tête

EXTRAIT DE CANTHARIDES

Produit spécialement recommandé contre la chute des cheveux.

HUILES D'OLIVES POUR LA TABLE, ETC.

Nettoyage à Sec parfait. USINE A VAPEUR
Spécialité pour Toilettes de Dames. - Prix modérés.

PEINTURERIE DE PARIS

A. CRÉMIEUX. — Magasin: Villa PAOLA, à côté de l'Hôtel de la Villa des Fleurs, boulevard du Nord MONTE CARLO

AMEUBLEMENTS & TENTURES Eugène VÉRAN

Villa Baron, boulevard de l'Ouest, Condamine, Monaco



Installations à forfait. — Réparations de Meubles. Etoffes, Laines, Crins animal et végétal, Duvets. Prix modérés.

BOIS ET CHARBONS

MAISON HENRI MEDECIN

DEFRESSINE et FONTAINE, successeurs

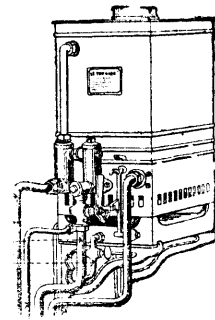
Avenue de la Costa, Monte Carlo. (Téléphone)

PLOMBERIE (EAU et GAZ)

Henri CHOINIÈRE

MONACO — Rue Terrazzani — CONDAMINE

Maison Laurens (Derrière les Halles et Marchés)



INSTALLATIONS COMPLÈTES pour Salles de Bains, Lavabos et Water-Closets, Appareils d'Éclairage et Chauffage par le Gaz, Chauffe-Bains et Baignoires.

“Le Torride”

Nouveau Chauffe-Bains distributeur d'eau chaude sous pression, avec **veilleuse de sûreté** (brevetée s. g. d. g.) Voir son fonctionnement au magasin.

MAISON MODÈLE

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala

M^{me} DAVOIGNEAU-DONAT

FOURNISSEUR BREVETÉE DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

MAROQUINERIE EXTRA-FINE.

ARTICLES DE PARIS. — JOUETS EN

TOUS GENRES. — G^d RAYON DE PAPETERIE,

PHOTOGRAPHIES, CARTES POSTALES. — FOURNITURES

DE BUREAUX. — PARFUMERIES GRANDES MARQUES. — GANTS

RUBANS. — VOILETTES. — BLOUSES SOIE. — LINGERIE.

CHEMISES ET CRAVATES ÉLÉGANTES. — BAS

SOIE, FIL. — OMBRELLES. — CANNES.

PARAPLUIES. — ARTICLES DE VOYAGE, ETC., ETC.

Grandes Roulettes de précision (Tapis, râtaeux)

PRIX TRÈS MODÉRÉS

ASSURANCES

CARLÈS et PERUGIA

DIRECTION: Quai Lunel (sur le Port) NICE

L'ABELLE (Incendie)

Compagnie Anonyme d'Assurances à prime fixe contre l'incendie

LA FONCIÈRE

La C^e Lyonnaise d'Assurances maritimes réunies

LLOYD NÉERLANDAIS

la plus ancienne des Compagnies d'Assurances contre le Vol.

C^e d'assurances contre les risques de transport par terre et par mer et les accidents de toute nature. — Assurances maritimes; transports-valeurs.

POL ces collectives ouvrières, responsabilité civile des patrons et entrepreneurs, assur. des pompiers. Polices spéc. individuelles contre accidents de toute nature.

Assurances velocipédique et de chasse. Assur. contre les risques de séjour et de voyage dans le monde entier. Assur. des accid. causés aux tiers par des voitures automobiles et à traction mécan.

Assurances contre le vol avec effraction, escalade ou usage de fausses clefs. Contre le vol, précède ou suivi d'assassinat ou de tentative d'assassinat.

Assurances des villas, châteaux, banques, marchandises en magasin, titres, valeurs, billets de banque, archives et minutes, églises, musées, objets mobiliers de toute nature, bijoux, etc. Assurances des bijoutiers, horlogers et négociants en matières précieuses.

Assurances contre les détournements et malversations.

Agent pour la Principauté de Monaco:

J.-B. FARAUT, 4, rue des Açores (jardin de Millo).

A VENDRE Hôtel - Restaurant et Café de Genève

sis à MONTE CARLO, boulevard du Nord (entre le Crédit Lyonnais et la gare de La Turbie).

S'adresser, pour traiter, à M. CIOCO, syndic de la faillite Fuchs, à Monaco.

Imprimerie de Monaco — 1904

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE — Hauteur de l'Observatoire (Collège de la Visitation): 65 mètres.

Juillet	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le Thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
4	771.5	771.2	771.5	771.6	771.8	26.2	26.5	25.8	25.5	25.1	78	Est.	Beau, nuageux.		
5	70.5	69.8	69.5	69.1	69.6	26.5	27.1	26.3	25.8	24.8	82	Sud-Est.	—		
6	69.5	69.1	68.8	68.5	68.2	26.3	27.0	26.8	26.4	25.2	81	—	Beau.		
7	68.5	68.1	68.5	68.8	69.0	27.0	28.1	26.5	26.2	25.1	79	Est.	—		
8	68.8	68.5	68.1	68.0	68.3	27.4	27.5	27.1	6.5	25.2	67	Ouest.	Beau, nuageux.		
9	69.0	69.1	69.5	69.8	70.0	27.8	28.0	27.5	26.8	26.1	79	Calme.	Beau.		
10	70.0	70.5	70.8	70.9	71.0	27.5	28.2	27.8	27.0	26.1	78	Est.	Beau, nuageux.		
DATES						4	5	6	7	8	9	10			
TEMPÉRATURES EXTRÊMES						Maxima	26.5	27.1	27.1	28.1	27.8	28.0	28.2		
						Minima	24.8	23.6	24.0	24.2	26.2	26.1	25.0		
												Pluie tombée: 00mm0			